



L'Autre, n°1
Horizon aller simple
1990

Horizon aller simple

Déguisé en femme, il courait le désert pour une ville inconnue.

Cavale métaphysique, dont on ne revient pas. Abyssal.

[...]

L'autre Rimbaud

Rimbaud l'inimitable n'a jamais été autant approché, répété même, que par Michel Vieuchange, son semblable, son frère : l'amour et la haine de la poésie, l'abandon de l'Europe, la fuite constante, le dégoût de tout, la marche, l'inconnu, la curiosité permanente, l'impatience, l'amour de la nature, l'attraction croissante du soleil (« ici, le soleil, tueur ») l'attraction du danger dans les armes, jusqu'à la pulsion de mort ; le mutisme des solitaires, l'ardeur (« incapable d'être joyeux, continuellement en flammes ») et la colère, exprimée dans les mêmes termes (« véritables accès de rage dans ces affreux taudis ») ; l'émerveillement devant le monde (« Oh ! le beau verger où nous sommes entrés, corps et âmes ! ») et son désenchantement : Vieuchange comme Rimbaud, prend des photos, mais pense qu'il n'y a rien à voir. Cette commune « remise à demain » des moments de paix dans laquelle Bataille voit l'expérience intérieure : assis sur l'âne ou le chameau, Vieuchange regarde, par la fente de son voile, les écroulements rouges dans les verts figuiers de Barbarie, mais ne songe qu'à partir : la jeunesse, avant tout, et son intransigeance...